

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Surenchère populiste : la course à la direction des conservateurs unis en Alberta (2022)

Populist One-Upmanship: The Leadership Race of the Alberta United Conservatives (2022)

Frédéric Boily

Volume 19, Number 1, November 2023

Sur le thème : « La montée des populismes au XXI^e siècle : quelles pistes méthodologiques et thématiques ? »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1110059ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1110059ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (print)

1918-7475 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boily, F. (2023). Surenchère populiste : la course à la direction des conservateurs unis en Alberta (2022). *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 19(1), 279–317. <https://doi.org/10.7202/1110059ar>

Article abstract

This paper analyzes the United Conservative Party of Alberta's leadership race which took place in the summer of 2022 and led to the victory of Danielle Smith. The analysis is based on a conception of populism as a (protest and identity) style, as well as on the idea that leadership races create conditions favourable to displays of populism. As a result of a context conducive to the denunciation of political elites, a populist one-upmanship occurred between the three main candidates (Danielle Smith, Brian Jean and Travis Toews) who competed by proposing increasingly populist and autonomist reforms to distinguish themselves from one another. The paper argues that populism and, in particular, protest populism, was expressed in different ways, from the denunciation of the Trudeau and Kenney governments to the criticisms of the World Economic Forum for quietly acting against Alberta's economic interests and of Quebec for taking undue advantage of Alberta's wealth.

Tous droits réservés © Prise de parole, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Surenchère populiste : la course à la direction des conservateurs unis en Alberta (2022)¹

FRÉDÉRIC BOILY

Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta, Edmonton,
Alberta, Canada

Introduction

Depuis plusieurs années, de nombreux chercheurs en sciences sociales observent l'évolution et le retour du phénomène populiste². Dans son ouvrage *For a Left Populism*, Chantal Mouffe avançait que les démocraties occidentales se trouvaient dans un « moment populiste³ ». C'est sur cette toile de fond d'une forte présence du populisme que sera examinée la situation qui existe au sein de la droite albertaine où les perceptions anti-*establishment* sont bien présentes dans les discours⁴. L'examen de la vie politique albertaine, où prévaut

¹ Cet article a été rendu possible grâce au soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines: « Droitisation et comparaison des droites intellectuelles au Canada: 2006-2016 » (2017-2021)

² Bertrand Badie et Dominique Vidal (dir.), *Le retour des populismes. L'état du monde 2019*, Paris, La Découverte, coll. « État du monde », 2018.

³ Chantal Mouffe, « The Populist Moment », *For a Left populism*, Brooklyn, Verso, 2018, p. 9-24.

⁴ Clark Banack, « Ethnography and Political Opinion: Identity, Alienation and Anti-Establishmentarianism in Rural Alberta », *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, vol. 54, n° 1, 2021, p. 1-22.

une longue tradition de populisme⁵, constitue un lieu d'observation d'un « moment » populiste à l'intérieur du Canada.

Il s'agira de développer la thèse interprétative selon laquelle l'Alberta a été le théâtre d'une surenchère populiste qui a culminé pendant la course à la direction du Parti conservateur uni (PCU) qui s'est déroulée pendant l'été 2022 et qui a été remportée par Danielle Smith avec 53 % des bulletins⁶. Si certaines courses à la direction passent inaperçues, d'autres sont marquantes, ce qui a été le cas pour celle-ci qui survenait après la démission du premier ministre Jason Kenney, en mai 2022. Cette course offre ainsi une vitrine privilégiée pour observer et comprendre la dynamique de surenchère populiste qui s'est déroulée à ce moment.

Dans un premier temps, nous définirons le populisme à partir de l'idée qu'il est un style, ce qui permet une plus grande souplesse dans l'interprétation du phénomène que si l'on recourt à l'approche purement idéationnelle. Nous insisterons également sur la dimension entrepreneuriale de candidats qui adoptent sciemment le discours populiste pour se distinguer l'un de l'autre et comme une ressource politique nécessaire à ce processus de distinction politique. C'est ce qui nous amènera également à définir, au sens politique, le concept de surenchère, qui a caractérisé la course conservatrice de 2022.

Dans un deuxième temps, nous montrerons pourquoi les courses à la direction offrent, parfois, des conditions favorables à une surenchère populiste. Limitée dans le temps et se déroulant dans des contextes politiques particuliers, nous verrons qu'une course peut se révéler un moment favorisant l'adoption d'un style populiste par des candidats qui cherchent à se distinguer à l'intérieur de leur propre parti. Nous donnerons quelques exemples de cette dynamique, car si la présence du populisme dans les campagnes

⁵ David H. Laycock, *Populism and Democratic Thought in the Canadian Prairies, 1910 to 1945*, Toronto, University of Toronto Press, coll. « State and Economic Life », 1990.

⁶ La course à la direction a débuté en mai 2022 et les résultats du vote ont été dévoilés le 6 octobre 2022. Il s'agissait d'un vote préférentiel.

électorales canadiennes et au gouvernement⁷ a fait l'objet de travaux, ceux-ci sont rares pour les courses à la direction⁸.

C'est ce qui nous amènera, dans un troisième temps, à examiner le discours des principaux candidats pendant la course. Il s'agit d'une analyse d'une seule course à la direction et des trois candidats, soit Danielle Smith, Brian Jean et Travis Toews, qui, dès le départ, étaient susceptibles de remporter la course, notamment en raison de leur notoriété politique⁹. La démarche méthodologique de nature qualitative qui a été adoptée, pour cette troisième partie, repose sur l'identification et l'examen de propositions, déclarations et prises de position des candidats retrouvées dans les journaux et sur Twitter pendant la période de la course, à l'exception de quelques déclarations d'un candidat

⁷ Chedly Belkhdouja, « Populism and Community: The Cases of Reform and the Confederation of Regions Party in New Brunswick », dans William Cross (dir.), *Political Parties, Representation and Electoral Democracy in Canada*, Ontario, Oxford University Press, 2002, p. 96-114 ; Brian Budd, « Maple-Glazed Populism: Political Opportunity Structures and Right-Wing Populist Ideology in Canada », *Journal of Canadian Studies / Revue d'études canadiennes*, vol. 55, n° 1, 2021, p. 152-176 ; Stéphanie Chouinard, « “For the People” : le tournant populiste du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario sous le leadership de Doug Ford », dans Frédéric Boily (dir.), *Les droites provinciales en évolution (2015-2020). Conservatisme, populisme et radicalisme*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, coll. « CEFIR », 2021, p. 51-65 ; Marian Sawyer et David Laycock, « Down with Elites and Up with Inequality: Market Populism in Australia and Canada », *Commonwealth and Comparative Politics*, vol. 47, n° 2, 2009, p. 133-150 ; Timothy Van den Brink et Frédéric Boily, « Retour sur le populisme en Alberta. La campagne électorale de 2019 », dans Frédéric Boily (dir.), *Les droites provinciales en évolution (2015-2020). Conservatisme, populisme et radicalisme*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, coll. « CEFIR », 2021, p. 83-103.

⁸ Marcel Nelson, « Populism and the NDP leadership contest », *Policy Options/Options politiques*, 17 avril 2017, <https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/avril-2017/populism-and-the-ndp-leadership-contest/> ; Paul E. J. Thomas et Jerald Sabin, « Candidate Messaging on Religious Issues in the 2016-17 Conservative Party of Canada Leadership Race », *Canadian Journal of Political Science*, vol. 52, n° 4, 2019, p. 820.

⁹ Danielle Smith a été cheffe du Wildrose Party de 2009 à 2014 et animatrice de radio par la suite. Brian Jean lui a succédé en 2015 jusqu'en 2017 avant de perdre contre Jason Kenney lors de la course à la direction réunissant le Parti conservateur et le Wildrose. Quant à Travis Toews, il est ministre des Finances depuis 2019.

(Brian Jean) qui avait annoncé des mois à l'avance son intention de remplacer Jason Kenney.

Plus précisément, l'analyse repose sur la méthode de l'inférence descriptive qui consiste « à décrire une partie de certains aspects du monde¹⁰ » – en l'occurrence une course à la direction – à partir des documents et des déclarations mentionnés plus haut. Ce type d'approche ne vise pas tant à expérimenter une théorie¹¹ qu'à fournir un cadre d'analyse pour un cas¹². L'objectif consiste à décrire et montrer que « l'événement reconstruit [...] est survenu de cette façon et non autrement¹³ ». Par conséquent, ce qui importe, c'est d'identifier un nombre suffisant de propositions – celles avancées par les trois candidats – pour étayer la thèse interprétative évoquée plus haut. C'est aussi pourquoi il était nécessaire de définir soigneusement ce qu'il fallait comprendre par surenchère populiste et qu'il fallait identifier les facteurs favorisant une telle dynamique. Ainsi, le processus de sélection des propositions et discours retenus se trouvait guidé par les clarifications conceptuelles effectuées dans la première partie. À partir de là, il était possible d'examiner les propositions des candidats pour y repérer des manifestations de populisme montrant que la course a bien été le théâtre d'un processus de surenchère. Enfin, l'analyse de trois candidats a permis d'injecter une dose de comparaison puisque, comme nous le verrons, le processus de surenchère ne s'est pas produit de la même façon chez les trois aspirants. En effet, ce n'est pas seulement

¹⁰ Maryann Barakso, Daniel M. Sabet et Brian Schaffner, *Understanding Political Science Research Methods. The Challenge of Inference*, New York, Londres, Routledge, 2014, p. 18 ; notre traduction. Voir aussi Gary King, Robert O. Keohane et Sidney Verba, *Designing Social Inquiry. Scientific Inference in Qualitative Research*, New Jersey, Princeton University Press, 1994, p. 44.

¹¹ Sharan B. Merriam et Elizabeth J. Tisdell, *Qualitative Research. A Guide to Design and Implementation*, San Francisco, Jossey-Bass, 2016, p. 12-13.

¹² Pascal Vennesson, « Case Studies and Process Tracing: Theories and Practices », dans Donatella Della Porta et Michael Keating (dir.), *Approaches and Methodologies in the Social Sciences. A Pluralist Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 227.

¹³ František Ochrana, *Methodology of Social Sciences*, Prague, Karolinum Press, 2015, p. 91. Notre traduction.

Danielle Smith qui a utilisé le « manuel de jeu populiste¹⁴ » et une surenchère populiste s'est produite entre les trois candidats contre Jason Kenney sur des thématiques comme la lutte contre Ottawa, la dénonciation du Forum économique mondial ainsi que contre le Québec.

1. Populisme et surenchère : clarifications conceptuelles

Commençons par examiner le terme de populisme que plusieurs ont d'ailleurs renoncé à définir, alors qu'il « constitue une question essentielle que l'on ne peut ignorer, relativiser ou contourner en recourant à d'autres termes¹⁵ ». S'il n'y a pas de consensus quant à une définition du populisme, plusieurs chercheurs optent, plus ou moins sciemment, pour l'approche préconisée par Cas Mudde pour qui le populisme est une « idéologie fine » qui sépare la société en deux camps antagonistes : « *I define populism as an ideology that considers society to be ultimately separated into two homogeneous and antagonistic groups, "the pure people" versus "the corrupt elite", and which argues that politics should be an expression of the volonté générale (general will) of the people*¹⁶ ».

Une autre approche consiste à décrire le populisme comme étant un style politique¹⁷, c'est-à-dire une manière de faire de la politique employée par des leaders politiques voulant établir un

¹⁴ Jared Wesley, « Danielle Smith's Populist Playbook: Make the Dominant Feel Marginalized », *CBC News*, 16 octobre 2020, <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/opinion-danielle-smith-populism-playbook-1.6617059> ; Lisa Young, « How Danielle Smith Won in Alberta and What it Means for Canada », *The Conversation*, 6 octobre 2022, <https://theconversation.com/how-danielle-smith-won-in-alberta-and-what-it-means-for-canada-191238>.

¹⁵ Marc Lazar, « Un populisme, des populismes », *Cogito. Le magazine de la recherche*, 20 avril 2021, <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/un-populisme-des-populismes/>.

¹⁶ Cas Mudde, « The Populist Zeitgeist », *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, 2004, p. 543.

¹⁷ Pierre-André Taguieff, « Le populisme comme style politique », dans Pierre-André Taguieff (dir.), *Le retour du populisme. Un défi pour les démocraties européennes*, Paris, Encyclopédie Universalis, coll. « Le tour du sujet », 2004, p. 17-24 ; Benjamin Moffitt, *The Global Rise of Populism. Performance, Political Style, and Representation*, Stanford, Stanford University Press, 2016.

lien direct et particulier avec le peuple. « *In this light, we define the concept of political style as the repertoires of performance that are used to create political relations*¹⁸ ». Un « répertoire de performance » qui peut être employé par des dirigeants politiques de différentes tendances idéologiques (de gauche ou de droite), certains plus extrémistes que d'autres, et un style qui converge selon les situations dans la prétention d'être le défenseur du peuple et des « gens ordinaires ». Que ce soit comme « idéologie fine » ou style, on retrouve l'idée selon laquelle le populisme se combine avec d'autres idéologies qui sont plus substantielles et « intellectuellement raffinées » que le populisme¹⁹.

Au-delà de savoir si le populisme est un style ou une idéologie, les populistes sont ceux qui s'appuient sur le peuple pour dénoncer avec virulence le mépris et l'opprobre dont il est victime de la part d'élites déconnectées. Le populiste, écrit Pierre-André Taguieff, se révèle un « leader atypique, situé hors du système des partis [...] qui surgit soudainement dans l'espace public et prétend parler directement au nom du peuple et pour le peuple, en dénonçant violemment les élites en place ou le "système" (politique) en place, sans se soucier de préciser son programme, tout en offrant de réaliser une démocratie "réelle" ou "véritable"²⁰ ». En ce sens, le populisme est à la fois une dénonciation (des élites) et une promesse de réconciliation (avec le peuple), le couple dénonciation/réconciliation se voulant en quelque sorte un programme en lui-même, et qui variera selon les leaders populistes.

Le style populiste n'est pas forcément xénophobe ou raciste. En effet, il peut être déployé selon une logique ethnoculturelle lorsque la prétention de parler au nom du peuple se fait sur la base d'une dénonciation des « étrangers » – une catégorie aux

¹⁸ Benjamin Moffitt et Simon Tormey, « Rethinking Populism: Politics, Mediatization and Political Style », *Political Studies*, vol. 62, n° 2, 2014, p. 387. Ce sont Moffitt et Tormey qui soulignent.

¹⁹ Cas Mudde, *op. cit.*, p. 544.

²⁰ Pierre-André Taguieff, « Populisme, nationalisme, national-populisme. Réflexions critiques sur les approches, les usages et les modèles », dans Gil Delannoi et Pierre-André Taguieff (dir.), *Nationalismes en perspective*, Paris, Berg International, 2001, p. 377- 378.

frontières et aux contenus variables – qui sont accusés de dénaturer par leur seule présence la substance identitaire et culturelle du peuple. Or, la dénonciation des élites peut aussi s'effectuer selon une logique économique et sociale, celle, par exemple, des élites financières qui sont accusées de voler le peuple avec des politiques monétaires ou économiques faites pour leur seul profit et au détriment de celui du « peuple-plèbe » distinct du peuplement²¹. Ainsi, les élites dénoncées varient d'un populisme à l'autre, celles-ci pouvant être politiques, économiques, culturelles et mêmes médicales, ainsi que territorialement situées dans une région ou, à l'inverse, décriées comme étant déterritorialisées. Dans un cas, le populiste parle au nom d'un peuple défini par son identité ethnoculturelle alors que, dans l'autre, il proteste au nom du peuple défini par ses caractéristiques socioéconomiques. Les frontières entre les deux types sont souvent brouillées mais elles restent analytiquement utiles pour distinguer le national-populisme du populisme protestataire.

Style flexible qui peut s'adapter à toutes sortes de situation et se greffer à toutes les idéologies, le populisme constitue ainsi un phénomène majeur des deux premières décennies du XXI^e siècle, et même avant avec le Front national de Jean-Marie Le Pen qui avait donné lieu à de nombreuses études depuis les années 1980²². C'est pourquoi le terme de surenchère est très fréquemment utilisé pour décrire l'évolution récente du phénomène, même si le terme fait référence à d'autres réalités, notamment immobilière.

Sur le plan politique, il est utilisé pour décrire un processus de compétition électorale lorsque les acteurs politiques tentent de convaincre les électeurs qu'ils sont les seuls à même de régler les problèmes économiques ou politiques du pays. Par exemple, dans le cadre de la dernière élection provinciale au Québec (3 octobre 2022), le terme a été utilisé par des observateurs pour décrire les partis qui rivalisaient de solutions programmatiques pour combattre

²¹ Pierre-André Taguieff, « Sous le “populisme” : le nationalisme », *L'inconvénient*, n° 68, 2017, p. 8.

²² Frédéric Boily, *Droitisation et populisme. Canada, Québec, États-Unis*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2020.

l'inflation²³. Le terme est aussi fréquemment utilisé dans le langage journalistique²⁴ et, de manière plus ou moins polémique, par ceux accusant la droite de faire preuve de « surenchère populiste²⁵ ».

L'expression de « surenchère populiste » sera ici utilisée pour décrire une situation politique (en l'occurrence, une course à la direction d'un parti) où on trouve déjà du populisme à l'état plus ou moins latent dans un environnement politique donné²⁶, celui de l'Alberta, où il existe une forte rivalité pour s'attirer l'appui des électeurs avec, enfin, un ou des dirigeants politiques fortement contestés. Le processus de surenchère se déclenche lorsque les acteurs politiques veulent incarner le renouveau avec des orientations programmatiques qui, inédites en comparaison avec celles du passé, montrent une nette opposition au *statu quo* et aux élites en place.

L'inscription du populisme dans un processus de surenchère implique également de considérer les acteurs politiques comme déployant des stratégies volontaires d'utilisation du populisme, celle de la stratégie politique (*political-strategic approach* ou *PSA*). Cette approche implique de voir le populisme comme une ressource politique que des acteurs adoptent sciemment et stratégiquement pour se distinguer les uns des autres dans un

²³ Robert Dutrisac, « Surenchère électorale », *Le Devoir*, 30 août 2022, <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/750546/allagement-fiscal-surenchere-electorale>.

²⁴ Maxime Biermé, « Surenchère de propositions politiques : pourquoi ça part dans tous les sens », *Le Soir*, 10 juin 2022, <https://www.lesoir.be/447691/article/2022-06-10/surenchere-de-propositions-politiques-pourquoi-ca-part-dans-tous-les-sens> ; Charles Haquet et Katalin Hajos, « Hongrie : la surenchère populiste de Viktor Orban », *L'Express*, 14 octobre 2016, https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/hongrie-la-surenchere-populiste-de-viktor-orban_1839931.html ; Richard Heuzé, « Surenchère populiste aux élections législatives italiennes », *Le Figaro*, 17 janvier 2018, <https://www.lefigaro.fr/international/2018/01/17/01003-20180117ARTFIG00373-surenchere-populiste-en-italie.php>.

²⁵ Antoine Terrel, « Critiqué par la droite sur la sécurité, Dupond-Moretti dénonce « une surenchère populiste » », *Europe 1*, 1^{er} septembre 2020, <https://www.europe1.fr/politique/critique-par-la-droite-sur-la-securite-dupond-moretti-denonce-une-surenchere-populiste-3988914>.

²⁶ Timothy Van den Brink et Frédéric Boily, *op. cit.*

champ politique encombré par plusieurs acteurs. Du point de vue de l'analyse, elle peut parfois être problématique parce qu'il est difficile de savoir si l'acteur est sincère ou non ou encore parce qu'elle néglige le contexte²⁷. D'une part, il n'est pas obligatoire de savoir si l'acteur populiste est sincère ou non, ne serait-ce que parce que ce problème se pose pour tous les dirigeants politiques. La question de la sincérité se pose mais elle fait appel à un autre type de démarche, de philosophie politique par exemple. D'autre part, comme l'avance Kurt Weyland, cette approche n'exclut pas de prendre en considération les positionnements politiques changeants des populistes, sans pour autant négliger le contexte dans lequel s'effectue l'appel au peuple : « *PSA's emphasis on populism's opportunistic agency and leader-centrism in no way precludes systematic analysis of the contextual conditions and conjunctural opportunities that shape populist leaders' emergence and political fate*²⁸ ». C'est pourquoi nous examinerons le contexte qui a précédé la course (section 3). Mais, avant d'y arriver, il faut se pencher sur ce processus de surenchère dans le cadre d'une course à la direction.

2. Course au leadership et facteurs de surenchère populiste

Les courses à la direction peuvent représenter un moment propice pour exprimer le populisme, notamment avec des processus de sélection qui sont, au Canada, ouverts aux membres du parti, un pays pionnier en la matière²⁹. Depuis 1992, les conservateurs albertains impliquent les membres dans le processus de sélection que l'on peut décrire comme étant une primaire ouverte (*open primary*)³⁰. Les processus de sélection attirent, d'ailleurs, au

²⁷ Daniel Rueda, « Is Populism a Political Strategy? A Critique of an Enduring Approach », *Political Studies*, vol. 69, n° 2, 2021, p. 167-168.

²⁸ Kurt Weyland, « Populism as a Political Strategy: An Approach's Enduring – and Increasing – Advantages », *Political Studies*, vol. 69, n° 2, 2021, p. 186.

²⁹ William P. Cross *et al.*, *The Promise and Challenge of Party Primary Elections. A Comparative Perspective*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2016, p. 67.

³⁰ Ted Morton, « Leadership Selection in Alberta, 1992-2011: A Personal Perspective », *Canadian Parliamentary Review*, vol. 36, n° 2, 2013, p. 31.

Canada, un nombre plus important de candidats que dans d'autres démocraties³¹, ce qui peut avoir pour effet de reproduire une élection à une échelle réduite. Généralement, il existe un « effet modérateur » amenant les prétendants à la direction à courtiser les partisans proches du centre de leur parti, mais d'autres pourront choisir d'adopter une approche misant sur les partisans qui en sont les plus éloignés mais avec des risques lors de l'élection générale³².

Une course sera propice à l'adoption du style populiste lorsque des candidats veulent se distancier des élites de leur propre parti, notamment en s'appuyant sur les partisans se situant aux extrêmes. Cette situation survient dans un contexte où quelques candidats expriment la volonté de rompre avec le précédent chef qui est perçu comme trop intellectuel, trop sévère ou encore loin des gens ordinaires, ce qui implique d'entreprendre un processus de changement d'image (*rebranding*)³³. En effet, des courses surviennent lorsqu'un dirigeant d'une formation politique est fortement discrédité auprès de l'opinion publique, voire de son parti, et un changement se révèle (ou est perçu) alors comme absolument nécessaire pour demeurer au pouvoir ou pour s'y hisser. Les courses à la direction s'apparentent à des « *empty vessels*³⁴ » qui permettent au parti de se relancer idéologiquement et électoralement. C'est ce qu'avait fait Mike Harris, avec les

³¹ « 68 per cent of all leadership contests in Canada included five or more candidates, with an average of 5.4 per contest », Ofer Kenig, Gideon Rahat et Or Tuttnauer, « Competitiveness of Party Leadership Selection Processes », *The Politics of Party Leadership. A Cross-National Perspective*, dans William Cross et Jean-Benoît Pilet (dir.), Oxford, Oxford University Press, 2016, p. 62.

³² Paul E. J. Thomas et Jerald Sabin, *op. cit.*, p. 820.

³³ Scott Pruyers, William P. Cross et Richard S. Katz, « Personalism, Personalization and Party Politics », dans William P. Cross, Richard S. Katz et Scott Pruyers (dir.), *The Personalization of Democratic Politics and the Challenge for Political Parties*, Londres, New York, ECPR Press, Rowman & Littlefield International, 2018, p. 4.

³⁴ David K. Stewart, « Primaries and the Personalization of Party Leadership », dans William P. Cross, Richard S. Katz et Scott Pruyers (dir.), *The Personalization of Democratic Politics and the Challenge for Political Parties*, Londres, New York, ECPR Press, Rowman & Littlefield International, 2018, p. 94.

conservateurs ontariens, en proposant un programme résolument à droite sur le plan idéologique³⁵, cette dimension étant parfois importante lorsque le parti est « profondément divisé sur une question centrale³⁶ ».

Ce phénomène de distanciation avec le dirigeant du parti et de renouveau idéologique conduisant à un appel populiste peut se produire dans différents types de partis. Par exemple, la course à la direction du Parti libéral du Canada, en 1984, illustre la volonté de quelques candidats d'utiliser un style populiste. En effet, quand Pierre Elliott Trudeau a quitté la vie politique, l'image du premier ministre était particulièrement ternie auprès de l'opinion publique³⁷. Le contexte était propice à une surenchère populiste avec une volonté de rompre avec la figure de Pierre Trudeau et le besoin pour les candidats de se positionner de manière différente l'un de l'autre avec, enfin, la nécessité de montrer du renouveau pour un parti depuis longtemps au pouvoir.

Ainsi, deux candidats ont décidé de se présenter comme des populistes, soit Jean Chrétien et Eugene Wheelan. Le premier avait délibérément choisi de se positionner comme le défenseur des « gens ordinaires » et un « populiste », gardien de « l'héritage libéral³⁸ ». Chrétien affirmait qu'il fallait un chef venant de la rue principale (« *Main Street* ») et pas de la haute finance ayant pignon sur « Bay Street », comme l'était son rival John Turner³⁹.

³⁵ *Ibid.*, p. 92.

³⁶ William P. Cross et André Blais, *Politics at the Centre. The Selection and Removal of Party Leaders in the Anglo Parliamentary Democracies*, Oxford, Oxford University Press, coll. « Comparative Politics », 2012, p. 149.

³⁷ L'insatisfaction contre Pierre Trudeau était élevée, notamment lors de son voyage dans l'ouest où il a été accueilli par des manifestants le long de la voie ferrée. Voir « Des tomates pour le PM... », *La Presse*, 9 août 1982, p. A4. En septembre 1982, une séance de défoulement public était survenue, à Boisbriand, lorsque l'effigie du premier ministre a été pendue aux cris de « vendu », « traître à son pays » et de « shylock ». Voir « Trudeau pendu en effigie à Boisbriand », *La Presse*, 9 septembre 1982, p. A8.

³⁸ Jean Chrétien, *Dans la fosse aux lions*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1994, p. 191.

³⁹ Mary Janigan, « The Liberals Start the Race », *MacLean's Magazine*, vol. 97, n° 12, 19 mars 1984, p. 14-15, <https://archive.macleans.ca/article/1984/3/19/the-liberals-start-the-race>.

qui passait pour un représentant de l'élite financière anglophone⁴⁰. Chrétien se positionnait donc comme un homme du peuple, le « p'tit gars de Shawinigan », différent de Pierre Trudeau – l'intellectuel – de Montréal et de John Turner – le financier – de Toronto. Le ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan, qui était perçu comme « [l]'authentique populiste de la course⁴¹ », se présentait lui aussi comme « un Canadien moyen, un gars ordinaire⁴² ».

Ce besoin de rupture avec le précédent chef était aussi bien présent dans la course à la direction du Parti conservateur de l'Ontario qui a été remportée par Doug Ford, en 2018. En effet, en raison des accusations d'inconduites sexuelles qui ont frappé le chef des conservateurs, Patrick Brown, le parti a dû lancer une course à la chefferie à quelques mois seulement de l'élection provinciale prévue pour le 7 juin 2018, dans ce qui a été qualifié comme « *[the] worst-case scenario*⁴³ ». Les conservateurs ontariens devaient trouver un chef dans un contexte où celui-ci était discrédité et où leur parti avait subi des défaites successives contre les libéraux⁴⁴. C'est ainsi que lorsque Doug Ford s'est lancé dans la course en se positionnant contre la candidate de l'*establishment*, Christine Elliott, élue conservatrice depuis 2006, et contre Caroline Mulroney qui, même si elle était une nouvelle venue en politique (elle a été élue seulement en 2018), était une figure connue en raison de son nom⁴⁵. Une autre (Tanya Granic Allen) se voulait la porte-parole des conservateurs sociaux qui s'opposaient aux programmes d'éducation sexuelle dans les écoles ontariennes,

⁴⁰ Lawrence Leduc *et al.*, *Dynasties and Interludes. Past and Present in Canadian Electoral Politics*, Toronto, Dundurn Press, 2010, p. 346-348.

⁴¹ Bernard Descôteaux, « Eugene Whelan. Un authentique populiste voué à une seule cause : l'agriculture », *Le Devoir*, 12 juin 1984, p. 5

⁴² Denis Lessard, « Whelan entre dans la course », *Le Devoir*, 13 avril 1984, p. 1.

⁴³ Andrea M. L. Perrella, Simon J. Kiss et Barry J. Kay, « Conservative Populism or Unpopular Liberalism? Review of the 2018 Ontario Provincial Election », *Canadian Political Science Review*, vol. 14, n° 1, 2020, p. 121.

⁴⁴ Andrea M. L. Perrella, Simon J. Kiss et Barry J. Kay, « Triple Play: The Ontario 2014 General Election », *Canadian Political Science Review*, vol. 11, n° 1, 2017, p. 157-181.

⁴⁵ Andrea M. L. Perrella, Simon J. Kiss et Barry J. Kay, « Conservative Populism or Unpopular Liberalism? Review of the 2018 Ontario Provincial Election », *op. cit.*, p. 121.

mais son éjection de la course pour des propos jugés offensants contre les mariages gais⁴⁶ laissait le champ libre à Doug Ford pour incarner le candidat de la rupture contre les élites conservatrices⁴⁷. Décrit comme un « *Trump moment*⁴⁸ », ce positionnement lui a permis de devenir chef du parti. Cependant, son populisme relevait davantage de la dimension protestataire plutôt qu'identitaire dans la mesure où le peuple, selon Doug Ford, est défini par des caractéristiques économiques et sociales plutôt que par des critères identitaires⁴⁹, le populisme identitaire étant un discours moins profitable électoralement au Canada⁵⁰.

Pendant une course à la direction, le recours au style populiste s'inscrit dans un contexte où celui qu'il s'agit de remplacer doit être fortement discrédité auprès des partisans de la formation politique et, plus largement, au sein de l'électorat. Dans un contexte où la volonté de rupture est importante, on pourra voir un ou des candidat(s) se présenter contre l'*establishment* de sa formation et il lui appartient de développer auprès des partisans la perception qu'il vient de l'extérieur même s'il peut être un membre du parti depuis toujours. Il s'agit ici de la dimension entrepreneuriale du populisme, celle où des candidats adoptent de manière explicite le style populiste en se présentant comme le candidat d'une nécessaire rupture afin de remplacer les élites du parti qui ne défendent plus le peuple.

⁴⁶ Rahul Kalvapalle, « Tanya Granic Allen Dumped as Ontario PC Party Candidate over “Irresponsible” Comments », *Global News*, 5 mai 2018, <https://globalnews.ca/news/4189784/tanya-granic-allen-doug-ford-ontario-pc/>.

⁴⁷ Brian Budd, « The People's Champ: Doug Ford and Neoliberal Right-Wing Populism in the 2018 Ontario Provincial Election », *Politics and Governance*, vol. 8, n° 1, 2020, p. 175.

⁴⁸ Brian Budd, « Maple-Glazed Trump? Doug Ford's Populism is Canadian-Made », *The Conversation*, 16 mai 2018, <https://theconversation.com/maple-glazed-trump-doug-fords-populism-is-canadian-made-96520>.

⁴⁹ Stéphanie Chouinard, *op. cit.*

⁵⁰ Brian Budd, « The Populist Radical Right Goes Canadian: An Analysis of Kellie Leitch's Failed 2016–2017 Conservative Party of Canada Leadership Campaign », dans Frank A. Stengel, David B. MacDonald et Dirk Nabers (dir.), *Populism and World Politics: Exploring Inter- and Transnational Dimensions*, Cham, Suisse, Palgrave Macmillan, coll. « Global Political Sociology », 2019, p. 137-163, 10.1007/978-3-030-04621-7_6.

3. Analyse des positions populistes des candidats

Comme nous l'avons mentionné, l'approche stratégique (*political-strategic approach*) implique de se pencher sur le contexte qui favorise une prise de position populiste. En Alberta, la dynamique de surenchère avait commencé à se manifester dès l'élection provinciale de 2019 avec le développement d'une « fièvre référendaire⁵¹ ». En effet, une partie de la victoire des conservateurs unis reposait sur l'idée qu'il fallait lutter contre les politiques en provenance d'Ottawa qui brimaient, selon Jason Kenney, le développement économique de l'Alberta.

Or, ce dernier s'est fait reprocher l'échec de sa « stratégie d'opposition » (*fight back strategy*⁵²) qui consistait, entre autres, à tenir un référendum (octobre 2021), comme promis dans la plateforme de la campagne électorale provinciale de 2019⁵³, mais dont le résultat gagnant n'a pas été suivi de démarches concrètes auprès d'Ottawa. Dans le même sens, la création du Canadian Energy Centre, communément appelé le Energy War Room, qui visait à contrer le discours des environnementalistes, n'a pas eu les effets bénéfiques anticipés par Jason Kenney. Au contraire, le centre disposait de peu de ressources, réduites par ailleurs pendant la pandémie et, de l'aveu même de son directeur, le centre demeurait peu connu⁵⁴.

La contestation judiciaire de la taxe carbone n'a pas été fructueuse pour le gouvernement Kenney, la Cour suprême ayant reconnu, en mars 2021, la constitutionnalité de l'approche du

⁵¹ Frédéric Boily, « L'Alberta et la fièvre référendaire », *Policy Options/Options politiques*, 31 octobre 2019, <https://policyoptions.irpp.org/magazines/october-2019/lalberta-et-la-fievre-referendaire/>.

⁵² Dean Bennett, « Jason Kenney Preps to Step Down as UCP Leadership Vote Looms », *CBC News*, 2 octobre 2022, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/alberta-ucp-jason-kenney-leadership-vote-1.6603536>.

⁵³ James Keller, « Albertans to Vote on Equalization in Fall Referendum: A Breakdown », *The Globe and Mail*, 18 juillet 2021, <https://www.theglobeandmail.com/canada/alberta/article-a-breakdown-of-albertas-referendum/>.

⁵⁴ Elise von Scheel, « Public Understanding of Alberta's Energy War Room a Problem, CEO Says », *CBC News*, 11 décembre 2020, <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/canadian-energy-centre-tom-olsen-jason-kenney-war-room-1.5836928>.

gouvernement fédéral. Ces insuccès donnaient une impression d'échec de la stratégie de lutte contre Ottawa. En même temps, seize députés se sont exprimés publiquement, en avril 2021, contre l'approche de leur gouvernement pour lutter contre la COVID-19, jugeant que les confinements n'étaient pas nécessaires. Les pressions des membres de son propre parti se sont intensifiées sur le premier ministre qui a dû se soumettre à un vote de confiance des membres (mai 2022) après plusieurs controverses⁵⁵.

De plus, la situation économique de l'Alberta avait été grandement fragilisée au début de la crise de la COVID-19 avec des prix du baril de pétrole qui avaient chuté. Avec l'invasion russe en Ukraine, la situation économique s'est largement améliorée alors que pendant la course à la direction, le gouvernement albertain prévoyait « 13,2 milliards de dollars de surplus au lieu des 511 millions de dollars prévus au dépôt du budget⁵⁶ ». S'il était difficile pour les candidats de parler de la situation économique de manière strictement négative, avec le gouvernement provincial annonçant le plus important surplus budgétaire de son histoire, il était néanmoins possible de réintégrer les difficultés économiques antérieures dans un récit où le modèle albertain continuera d'être « attaqué » par des forces résidant à l'extérieur de l'Alberta, soit Ottawa.

Cette perception d'être une province négligée n'est pas nouvelle et un sondage, dévoilé en février 2022, montrait qu'elle était bien vivace. Si 59 % des Canadiens interrogés répondaient négativement à l'affirmation « *My federal government cares about issues that are important to me* », cette proportion était plus élevée en Alberta (73 %) et en Saskatchewan (76 %) qu'en Ontario (57 %) et qu'au Québec (52 %)⁵⁷. On retrouvait seulement 25 % de

⁵⁵ Mathieu Gohier, « L'échec albertain, aussi dur que prévisible », *Radio-Canada*, 18 septembre 2021, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1825176/covid-19-alberta-jason-kenney-gestion-andemie>.

⁵⁶ Tiphonie Roquette, « L'Alberta prévoit le plus important surplus budgétaire de son histoire », *Radio-Canada*, 31 août 2022, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1909530/finances-publiques-petrole-revenus-dette>.

⁵⁷ Angus Reid Institute, « Politics and Disengagement: Two-in-Five Say There's "No Room" for Compromise in Canada; Most Say Their Interests Are Ignored »,

répondants qui, en Alberta, soutenaient que le gouvernement fédéral tenait compte de leur intérêt. En somme, les conditions étaient réunies (insatisfaction profonde contre le chef, rivalités intrapartisanes et insatisfaction grandissante contre Ottawa) pour le déclenchement d'une surenchère pendant la course.

3.1 Populisme et autonomisme: logique de surenchère

Comme nous venons de le décrire brièvement, le contexte était propice pour un acteur politique désireux d'utiliser le style populiste pour se proclamer défenseur du peuple albertain laissé sans défense face à Ottawa. En soi, la logique autonomiste n'est pas populiste. L'idée de conserver ses pouvoirs et de les défendre face au gouvernement central, comme l'ont fait dans le passé d'autres premiers ministres au Québec et en Alberta, relève d'une tension normale et fréquente dans les fédérations. Mais le populisme, c'est une de ses caractéristiques fondamentales, peut se greffer à différents types de propositions et idéologies politiques. Ainsi, les acteurs politiques qui font la promotion de l'autonomisme pourront, dans la logique de l'approche stratégique, conférer au discours autonomiste une dimension populiste. Celle-ci apparaît lorsque l'autonomisme n'est plus vu seulement comme un problème constitutionnel, celui des limites entre les ordres de gouvernement, mais comme un problème politique où un ordre de gouvernement cherche à dominer l'autre et à « attaquer » son autonomie. On passe ainsi du terrain de la constitution et de la *détermination* des pouvoirs à celui du politique et de la *domination* que voudrait exercer un ordre de gouvernement sur un autre.

Avant même le début officiel de la course, c'est l'ex-chef du Wildrose, Brian Jean qui se positionnait comme le candidat du peuple en mesure de jouer ce rôle. En effet, candidat malheureux à la course à la direction du PCU, en 2017, Brian Jean effectuait un retour en politique pour remplacer Jason Kenney, à qui il

4 février 2022, <https://angusreid.org/canada-politics-government-division-disengagement/>.

demandait de démissionner⁵⁸. C'est ainsi qu'il a adopté, lors de l'annonce de sa candidature à l'investiture conservatrice pour redevenir député (automne 2021), le style de celui qui arrive comme un politicien hors-norme dont personne ne voulait, y compris son propre parti⁵⁹. Par la suite, il a mis la question de l'autonomie au cœur de sa campagne. « *My theme is autonomy for Albertans, and Alberta, within Canada, not outside of Canada*⁶⁰ ». Cette dénonciation des politiques d'Ottawa qui désavantageraient l'Alberta s'arrimait à une autre dénonciation, celle des élites d'Ottawa qui ne comprennent rien à la situation albertaine⁶¹.

Toutefois, c'est Danielle Smith qui a été le plus loin sur les chemins du populisme autonomiste avec des propositions pour défendre l'Alberta contre les intrusions du premier ministre canadien. « *[P]ut Alberta first and* » « *stand up to [...] Justin Trudeau [together]*⁶² ». En fait, elle a choisi de surenchérir sur l'approche autonomiste avancée par Brian Jean en proposant de faire voter une loi (*Sovereignty Act*) qui permettrait au gouvernement d'ignorer les lois et autres décisions réglementaires en provenance d'Ottawa et qui vont à l'encontre des intérêts économiques albertains⁶³. Elle attisait le sentiment d'aliénation contre le

⁵⁸ Audrey Neveu, « 2022, l'année des griefs politiques en Alberta », *Radio-Canada*, 19 décembre 2022, <https://ici.radio-canada.ca/rci/fr/nouvelle/1940042/bilan-politique-alberta-2022>.

⁵⁹ « The NDP won't want me to be in the Legislature. Some in the UCP will want to stop me as well », Tom Ross et Kayla Butler, « Former Alberta Wildrose Leader Seeking UCP Nomination », *City News*, 4 novembre 2021, <https://calgary.citynews.ca/2021/11/04/alberta-wildrose-brian-jean-ucp-nomination/>.

⁶⁰ Robert Korotyszyn, « UCP Leadership Candidate Talks Autonomy during High River Stop », *Okotoks Today*, 12 août 2022, <https://www.okotokstoday.ca/local-news/ucp-leadership-candidate-talks-autonomy-during-high-river-stop-5691612>.

⁶¹ Tyler Hay, « Brian Jean Campaign Stops in Lethbridge, Talks Freedom and Autonomy », *My Lethbridge Now*, 8 août 2022, <https://www.mylethbridgenow.com/26491/featured/brian-jean-campaign-stops-in-lethbridge-talks-freedom-and-autonomy/>.

⁶² Danielle Smith, tweet, 8 septembre 2022, <https://twitter.com/ABDanielleSmith/status/1567934477787365377>.

⁶³ Cette loi 1 (Loi sur la souveraineté de l'Alberta dans un Canada uni) a été présentée dès l'ouverture de la session législative (29 novembre 2022) pour être rapidement adoptée une semaine plus tard.

gouvernement fédéral insensible aux intérêts des Albertains en affirmant que « c'est Ottawa qui a créé le chaos⁶⁴ », comme elle l'a mentionné à plus d'une reprise⁶⁵. La dénonciation du gouvernement de Justin Trudeau pouvait aussi prendre d'autres formes comme lorsqu'elle dénonçait le projet de loi fédéral pour réguler l'internet qui était vu comme de la censure⁶⁶.

Encore plus que Brian Jean, Danielle Smith a voulu se montrer sous le jour d'une candidate hors-norme, prête à s'opposer aux élites conservatrices albertaines qui n'ont rien fait pour protéger la province contre Ottawa. Jason Kenney se retrouvait lui aussi au banc des accusés pour ne pas avoir remis en ordre le chaos créé par Ottawa : « *Albertans are tired of watching Justin Trudeau and Ottawa continuously run over the rights and freedoms of Albertans and they want a leader who will stand and defend our province without apology*⁶⁷ ».

Comme nous l'avons mentionné plus haut, c'est surtout la promesse de faire voter une loi sur la souveraineté de l'Alberta qui, emblématique de la logique protestataire autonomiste contre Ottawa, montrait sa volonté de se démarquer de l'ensemble des candidats. Danielle Smith a d'ailleurs relayé ce message à l'extérieur de l'Alberta, dans un article du *National Post*: « *Its [the Alberta Sovereignty Act] sole job is to bring lawfulness to an often lawless and misguided federal government*⁶⁸ ». S'il faut une telle loi, c'est

⁶⁴ The Canadian Press, « Danielle Smith Defends Sovereignty Plan, Cancer Remarks in UCP Leadership Debate », *Today Ville*, 27 juillet 2022, <https://www.todayville.com/danielle-smith-defends-sovereignty-plan-cancer-remarks-in-ucp-leadership-debate/>. Notre traduction.

⁶⁵ « So let's be clear, there is investor chaos and economic chaos, not created by us but by Ottawa ». Noel Edey, « Danielle Smith Surprised by Negative Reaction to Sovereignty Act », *CochraneNow*, 13 juillet 2022, <https://cochrane-now.com/articles/danielle-smith-surprised-by-negative-reaction-to-sovereignty-act>.

⁶⁶ Danielle Smith, « Policy Videos. Danielle Smith for Premier – Alberta First », *United Conservatives*, <https://daniellesmith.ca>, site consulté le 29 août 2022.

⁶⁷ Cité par Lorne Gunter, « Verbal Tussle between Jason Kenney and Danielle Smith Highlights Cracks in the UCP », *Edmonton Sun*, 16 août 2022, <https://edmontonsun.com/opinion/columnists/gunter-verbal-tussle-between-jason-kenney-and-danielle-smith-highlights-cracks-in-the-ucp>.

⁶⁸ Danielle Smith, « Alberta Sovereignty is a Constitutional Right » *National Post*, 22 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/danielle-smith-alberta-sovereignty-is-a-constitutional-right>.

que l'Alberta est « attaquée » et qu'il faut un bouclier constitutionnel pour se défendre et refuser les politiques en provenance d'Ottawa qui vont contre les intérêts de la province : « *Authorize the provincial government to refuse to enforce any federal law or policy that attacks Alberta's interests or provincial rights*⁶⁹ ». On retrouve ici la classique dynamique de distinction entre « nous » (Alberta) et « eux » (Ottawa), mais qui repose sur un antagonisme économique plutôt que culturel.

À l'inverse des deux autres candidats, Travis Toews, ministre des Finances au sein du gouvernement de Jason Kenney, a peu utilisé le style populiste. Il a plutôt cherché à se présenter comme un véritable conservateur qui n'hésitait pas à critiquer vertement l'approche de la Loi sur la souveraineté de l'Alberta, tout comme, d'ailleurs, Brian Jean et les autres candidats. Il s'agissait, pour Toews, de se présenter comme un dirigeant responsable sur le plan fiscal, en mettant l'accent sur les budgets qu'il avait présentés dans le passé. S'il songeait à réformer le système de péréquation – un sujet de discordance entre l'Alberta et Ottawa⁷⁰ – et à doter l'Alberta d'une force de police provinciale⁷¹, il ne faisait pas de la guerre à Ottawa et à Justin Trudeau son principal objectif de campagne.

Mais lui aussi a été aspiré dans la logique de la surenchère lorsqu'il a repris la dénonciation des élites d'Ottawa qui ne comprennent pas la culture politique albertaine, notamment à propos du dossier des armes à feu, et il s'est aussi laissé aller à la critique d'un gouvernement fédéral qui, à ses yeux, interviendrait trop dans la vie des Albertains⁷². En conséquence, il

⁶⁹ Danielle Smith, « Policy Videos. Danielle Smith for Premier – Alberta First », *op. cit.*

⁷⁰ Daniel Béland et André Lecours, « L'Alberta, l'aliénation de l'Ouest et le programme fédéral de péréquation. Identités territoriales, cadrage idéologique et inscription à l'agenda politique », *Politique et sociétés*, vol. 40, n° 3, 2021, p. 177-196, <https://doi.org/10.7202/1083028ar>.

⁷¹ Rudy Howell, « Travis Toews Positions Himself as Serious, Reliable UCP Leadership Candidate », *The Grove Examiner*, 9 septembre 2022, <https://www.sprucegroveexaminer.com/news/local-news/travis-toews-positions-himself-as-serious-reliable-ucp-leadership-candidate>.

⁷² Erika Rolling, « Travis Toews Talks Healthcare Crisis, Affordability and More at Hometown BBQ Rally », *Everything Grande Prairie*, 14 août 2022,

promettait l'utilisation de tous les « outils » à sa disposition pour lutter contre Ottawa :

Should the federal government attack our vital economic interests and no amount of pushback is successful, then having this enabling legislation that allows the Alberta government to put implement [...] targeted levies or duties on goods or services from other parts of Canada, other regions of Canada that would support this federal government's economic policy, I believe that we would have a tool with real teeth. We need to have it in our toolbox and be prepared to use it.⁷³

Les trois candidats devaient montrer que la défense de l'Alberta et de son industrie de l'énergie menacées par Ottawa était prioritaire. C'est cependant Brian Jean et Danielle Smith qui ont rivalisé de propositions sur le thème de l'autonomie pour savoir qui était en mesure de s'opposer à Ottawa. Après la proposition de Danielle Smith et de sa loi sur la souveraineté, il ne restait guère d'option pour aller plus loin dans la logique protestataire. Mais d'autres menaces pointaient à l'horizon.

3.2 Dénonciation du Forum économique mondial

Ce n'était pas seulement Ottawa qui était fustigé car il fallait aussi, comme l'affirmait Danielle Smith, dénoncer le Forum économique mondial qui n'a « aucune crédibilité » et qui n'est constitué que d'une « bande de milliardaires⁷⁴ ». Il faut noter la manière dont cette dernière a parlé des dirigeants pour les fondre dans une seule direction, celle de l'attaque contre l'Alberta. Un tweet de Danielle Smith était emblématique de ce procédé qui fonctionne par amalgame lorsqu'elle dénonçait ensemble des dirigeants politiques très différents, soit Klaus Schwab, Justin Trudeau et Rachel Notley, qui finissent entremêlés dans une

<https://everythinggp.com/2022/08/14/travis-toews-talks-healthcare-crisis-affordability-and-more-at-hometown-bbq-rally/>.

⁷³ Michael Menzies, « Travis Toews Talks Health Care and Fighting Ottawa », *Lake Land Connect*, 10 août 2022, <https://lakelandconnect.net/2022/08/10/travis-toews-talks-health-care-and-fighting-ottawa/>.

⁷⁴ Marc-Antoine Leblanc, « Danielle Smith ne veut rien savoir du Forum économique mondial », *ICI Alberta*, 24 octobre 2022, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1927177/politique-alberta-premiere-ministre-cabinet-theorie-complot>.

narration conspirationniste voulant que l'Alberta soit attaquée par des acteurs de l'extérieur : « @ProfKlausSchwab wants you “to own nothing and be happy”. They want to destroy our economy with carbon taxes. They support people like @JustinTrudeau & @RachelNotley. It's the very reason Alberta needs a Sovereignty Act. Line in the sand has been drawn⁷⁵ ». Après sa victoire, elle a continué de fustiger le groupe en annonçant « qu'elle renonçait à un accord » signé entre Services de Santé Alberta et le Forum économique mondial⁷⁶.

La dénonciation de ce Forum était aussi fort importante pour Brian Jean qui rivalisait avec Danielle Smith sur ce thème : « *I've never gone to the World Economic Forum. Never been invited. Wouldn't go if I was invited. I am not, and never have been, a globalist*⁷⁷ ». Plusieurs de ses déclarations revenaient sur les effets supposément néfastes du Forum économique mondial sur l'Alberta alors que dans un tweet précédant la course, il reprenait l'idée de la dépossession économique affectant les Albertains : « *Telling [everyone] that they will “own nothing, rent everything, and be happy” is repulsive. Who will they be renting from? How can you be free without autonomy?*⁷⁸ ». L'idée de ne pas être propriétaire est utilisée à la fois pour décrier les élites économiques du Forum économique mondial qui agiraient contre l'Alberta, tout en donnant un surcroît de légitimité à la thèse autonomiste : « *The*

⁷⁵ Danielle Smith, tweet, 29 juillet 2022, <https://twitter.com/abdaniellesmith/status/1553050101102231554>.

⁷⁶ Agence QMI, « Danielle Smith veut rompre les liens avec le Forum économique mondial », *Le Journal de Montréal*, 25 octobre 2022, <https://www.journaldemontreal.com/2022/10/25/danielle-smith-veut-rompre-les-liens-avec-le-fem>.

⁷⁷ Brian Jean, « Platform Brian Jean : Autonomy for Albertans », <https://www.brianjean.ca/platform>, site consulté le 26 août 2022 ; Brian Jean, tweet, 13 septembre 2022, <https://twitter.com/BrianJeanAB/status/1569541410646380545>.

⁷⁸ Brian Jean, [@BrianJeanAB], « Telling People that They Will “Own Nothing, Rent Everything, and Be Happy” Is Repulsive. Who Will They Be Renting from? How Can You Be Free without Autonomy? Reject the Great Reset. Why Are So Many Canadian Politicians Enamoured with Weird Anti-People World Economic Forum Ideas? », *Twitter*, 22 février 2022, <https://twitter.com/brianjeanab/status/1496149800722513931>.

*WEF has ideas that will hurt Albertans. Alberta taxpayer money should not [go] to the WEF directly or indirectly*⁷⁹ ».

Travis Toews n'a pas mis un accent aussi prononcé que les deux autres sur cette dénonciation, mais lui aussi a senti le besoin d'affirmer que, advenant sa victoire, il interdirait aux membres de son cabinet de participer aux événements du Forum économique mondial⁸⁰. Ainsi, l'influence du style populiste se manifestait, comme pour les deux autres candidats, avec la critique de ce groupe : « *With respect to the WEF, and other international organizations' political agendas that are at play, right now we as Albertans need to determine our own course outside of any global influence*⁸¹ ». Comme il s'agit d'une thématique importante dans les milieux conservateurs⁸² et que ses rivaux en parlaient abondamment, Toews aurait couru le risque, en esquivant le sujet, de décevoir des partisans conservateurs.

La dénonciation du Forum économique mondial répondait, dans l'optique de l'approche stratégique, à deux impératifs. L'un permettrait aux trois candidats de prendre de la distance à l'égard même des conservateurs, l'autre de se rapprocher de ceux soupçonnant que la pandémie et les politiques de lutte contre les changements climatiques font partie d'une vaste entreprise (ou conspiration) pour changer l'organisation économique mondiale, ce qui aurait un impact direct et profond sur l'économie albertaine.

⁷⁹ Brian Jean, [@BrianJeanAB], « The WEF Has Ideas that Will Hurt Albertans. Alberta Taxpayer Money Should Not Go to the WEF Directly or Indirectly », *Twitter*, 27 juillet 2022, <https://twitter.com/brianjeanab/status/1552472668091432961>.

⁸⁰ Wyatt Claypool, « Travis Toews Says He Will Ban UCP Cabinet Ministers From Attending WEF Events », *National Telegraph*, 8 septembre 2022, <https://thenationaltelegraph.com/regional/travis-toews-says-he-will-ban-ucp-cabinet-ministers-from-attending-wef-events>.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Un sondage Abacus révélé en juin 2022 montrait que les partisans de droite (ceux des conservateurs et du Parti populaire du Canada) sont plus enclins que les partisans du centre et de la gauche à croire que le Forum économique mondial est un groupe d'élites poursuivant une stratégie de domination. David Coletto, « Millions Believe in Conspiracy Theories in Canada », *Abacus*, 12 juin 2022, file:///C:/Users/natal/Documents/complots%20gauche%20droite/Abacus%20Data%20_%20Millions%20believe%20in%20conspiracy%20theories%20in%20Canada.pdf.

3.3 Populisme médical

Le populisme était aussi inscrit, dans le cas de Danielle Smith (et c'est une particularité par rapport à tous les autres candidats), dans des thématiques médicales, notamment avec des propos controversés sur le cancer, laissant entendre qu'avant le stade 4, les gens étaient en contrôle de la maladie, qui avaient suscité des débats pendant la course⁸³. Dans le même sens, Danielle Smith a défendu les théories qui soutiennent que l'hydroxychloroquine et l'ivermectine sont des remèdes et des thérapies efficaces contre la COVID-19. Dans la logique de la surenchère et de l'approche stratégique qui la distinguait des autres candidats, le populisme se doublait ainsi d'une dimension conspirationniste lorsqu'elle se rapprochait de personnalités connues pour tenir des propos de ce type⁸⁴. Danielle Smith véhiculait ainsi une défiance certaine à l'égard de la médecine traditionnelle, ce qui lui permettait de se positionner clairement comme la candidate en mesure de porter la voix de ceux qui doutaient de la létalité de la pandémie.

Son rival, Brian Jean, a tenu des propos qui, sans aller aussi loin pour mettre en doute la science médicale, critiquaient aussi les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement Kenney. Ainsi, il n'appuyait pas les politiques pour rendre les vaccins obligatoires, tout comme il rejetait les politiques du passeport vaccinal⁸⁵, des positions exprimées avant même le début de la course. Il avançait

⁸³ Don Braid, « Danielle Smith Turns Her Love of Fringe Views to Cancer Care », *The Calgary Herald*, 25 juillet 2022, <https://calgaryherald.com/opinion/columnists/braid-danielle-smith-turns-her-love-of-fringe-views-to-cancer-care>.

⁸⁴ Pendant sa campagne, elle a invité l'ex-joueur de hockey Theoren Fleury à un rassemblement. Or, Fleury est reconnu pour des propos conspirationnistes, comme de dire que Travis Toews avait été nommé par le Forum économique mondial. Don Braid, « Danielle Smith's Campaign Pokes a Stick into the Extremist Bonfire », *The Calgary Herald*, 15 juillet 2022, <https://calgaryherald.com/opinion/columnists/braid-danielle-smiths-campaign-pokes-a-stick-into-the-extremist-bonfire>.

⁸⁵ Vincent McDermott, « Brian Jean Says He Opposes Mandatory COVID-19 Vaccinations, Expanding Alberta's vaccine passport program », *Edmonton Journal*, 12 novembre 2021, <https://edmontonjournal.com/news/politics/brian-jean-says-he-opposes-mandatory-covid-19-vaccinations-expanding-albertas-vaccine-passport-programmcd>.

également l'idée que « *every Albertan has complete rights to medical autonomy and bodily autonomy and cannot be made to submit to a medical intervention*⁸⁶ ». Du côté de Travis Toews, cette idée de méfiance à l'égard de la médecine était absente. Cependant, il a soutenu l'idée, question de montrer que lui aussi avait fait preuve de scepticisme quant à la pertinence de certaines mesures, que sa présence au sein du cabinet avait servi à faire adopter des mesures sanitaires moins contraignantes pour lutter contre la pandémie⁸⁷. En somme, les trois candidats courtoisaient les partisans conservateurs qui étaient contre les mesures vaccinales, comme le passeport vaccinal⁸⁸, avec Danielle Smith qui, ici aussi, se démarquait de ses rivaux, notamment en se rapprochant du conspirationnisme.

3.4 Populisme protestataire et populisme identitaire

Cependant, cette surenchère populiste se déroulait sans que l'on assiste à des manifestations de populisme identitaire avec la dénonciation « d'étrangers » qui seraient culturellement différents des Albertains. Un épisode de populisme identitaire est survenu lors de la nomination, en novembre 2021, de Brian Jean comme candidat pour les conservateurs unis, alors qu'il a été critiqué pour avoir décrit son opposant comme un « économiste nigérian⁸⁹ ». On lui reprochait d'instiller l'idée qu'il y avait ceux qui étaient légitimes, parce que, comme lui, ils sont de « l'intérieur », et ceux qui ne le sont pas vraiment puisque, comme son adversaire, ils viennent de « l'extérieur ».

⁸⁶ Brian Jean, « Platform Brian Jean : Autonomy for Albertans », *op. cit.*

⁸⁷ Elise von Scheel, « COVID Restrictions Would've Been More Stringent if Not for Rural Cabinet Voices, Toews Says », *CBC News*, 9 août 2022. <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/covid-restrictions-alberta-travis-toews-cabinet-1.6546519>.

⁸⁸ C'est en Alberta et en Saskatchewan que l'opposition contre le passeport vaccinal était la plus élevée au Canada. Léger, « Vaccine Passports and Hesitancy », *Association d'études canadiennes, La Presse canadienne*, 19 août 2021, <https://legermarketing.wpenginepowered.com/wp-content/uploads/2021/08/Legers-North-American-Tracker-August-19th-2021.pdf>.

⁸⁹ Jamie Malbeuf, « Brian Jean Apologizes for Social Media Post Highlighting Ethnicity of Political Opponent », *CBC News*, 15 novembre 2021, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/brian-jean-mla-ucp-1.6250227>.

Mais le style populiste adopté restait presque exclusivement celui de la protestation contre les élites fédérales et économiques. En fait, le prisme économique prédominait aussi dans l'évaluation de l'immigration, notamment avec Toews qui y voyait un avantage pour le marché de l'emploi⁹⁰. On ne trouvait pas chez les candidats l'idée qu'il faille limiter l'immigration de crainte de changer la composition identitaire albertaine.

Si l'approche du populisme protestataire se présentait sous la forme d'une opposition entre centre et périphérie (Alberta contre Ottawa), elle pouvait aussi se décliner à l'interne sous la forme d'une opposition entre les régions rurales et les grandes villes, les secondes décidant pour les premières, comme le disait Brian Jean : « *And too often, these approaches have actually led to big city players setting the rules for their regional neighbours*⁹¹ ». Le style protestataire du populisme peut faire preuve de flexibilité idéologique, le discours s'adaptant au type de partisans conservateurs (ceux des villes versus ceux des régions rurales albertaines) qu'on cherche à convaincre. Ainsi, « ceux qui travaillent sur la terre » ne seraient pas assez écoutés par ceux qui sont au pouvoir et qui devraient pourtant les écouter, d'où la proposition de créer une nouvelle institution pour matérialiser cette promesse d'être à l'écoute du peuple des régions (« *form a cross-commodity advisory board of farmers and ranchers*⁹² »). La protestation populiste peut donc passer de l'antagonisme canadien de l'Alberta contre Ottawa à l'antagonisme albertain régions rurales contre élites urbaines au pouvoir.

3.5 La critique du Québec

Un autre type d'opposition pouvait aussi s'ajouter, cette fois sous la forme de l'Alberta et du Québec. La relation d'amour-haine qui existe entre l'Alberta et le Québec n'est pas nouvelle, une relation montrant parfois du *Québec Bashing*, mais pas toujours⁹³,

⁹⁰ Travis Toews, « Policy. Toews for Alberta », <https://www.toewsforalberta.ca/policy>, site consulté le 2 septembre 2022.

⁹¹ Robert Korotyszyn, *op. cit.*

⁹² *Ibid.*

⁹³ Frédéric Boily, « La perception du Québec en Alberta », *La droite en Alberta. D'Ernest Manning à Stephen Harper*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, coll. « Prisme », 2013, p. 109-138.

avec un désir d'imitation de la stratégie du Québec⁹⁴. La surenchère populiste a fait en sorte que la critique du Québec a atteint une nouvelle intensité en mettant de l'avant l'idée que le gouvernement québécois ne fait pas seulement refuser le modèle de développement albertain, mais qu'il méprise l'Alberta.

Des trois rivaux, c'est indiscutablement Danielle Smith qui est allée le plus loin sur les chemins de la dénonciation, comme le montre cet extrait du texte publié dans le *National Post* où le Québec est présenté comme faisant constamment la sourde oreille aux propositions albertaines :

Next, Premier Jason Kenney paid a courtesy visit to Quebec to get buy-in on exporting Western Canadian natural gas from LNG facilities in Quebec. Quebec responded by cancelling the Port Saguenay LNG project and banning future oil and natural gas development. One Calgary company, Questerre Energy, now has a multibillion dollar claim against the Quebec government as a result of cancelled leases.⁹⁵

Tout en continuant de vivre aux crochets de l'Alberta et du système de péréquation, le Québec ne jouerait pas franc jeu et la démarche de conciliation de Jason Kenney ne lui a valu que mépris. Il faudrait surtout, plaide-t-elle, accorder à l'Alberta le même traitement différencié que le Québec aurait au sein de la fédération⁹⁶, ce qu'elle a d'ailleurs répété, sur twitter, après sa victoire : « *Alberta [has] every right to be treated like Québec*⁹⁷ ».

Cette idée que le Québec a manqué de respect à l'égard de l'Alberta a aussi été reprise par Brian Jean : « *Quebec is unfair to Alberta companies. We do the same to the Quebec companies that have a special relationship with Trudeau and the Quebec*

⁹⁴ Duane Bratt, « Alberta Conservatives Look to Quebec Model – but They May Want to Run the Numbers Again », *The Globe and Mail*, 13 décembre 2022, <https://www.theglobeandmail.com/business/commentary/article-danielle-smiths-sovereignty-act-risks-turning-alberta-into-quebec-al/>.

⁹⁵ Danielle Smith, « Alberta Sovereignty is a Constitutional Right », *op. cit.*

⁹⁶ « It would essentially give Alberta the same power within confederation that Quebec has. Shocking, I know ». *Ibid.*

⁹⁷ Danielle Smith, [@ABDDanielleSmith], « A @Calgarysun Reader Has It Right! Alberta Does Have Every Right To Be Treated like Quebec. Read Below », *Twitter*, 1^{er} novembre 2022, <https://twitter.com/ABDDanielleSmith/status/1587525670703599616>.

*government*⁹⁸ ». C'est pourquoi il est temps d'être plus « agressif » avec le Québec⁹⁹. Néanmoins, le Québec n'était pas aussi central que dans l'approche de Danielle Smith. De même pour Travis Toews qui n'a pas spécifiquement attaqué le Québec, même s'il a affirmé que les revenus de l'hydro électricité devaient être pris davantage en compte dans le calcul de la péréquation¹⁰⁰. Au contraire, il s'est même servi du Québec (de la Colombie-Britannique et de l'Ontario) comme point de comparaison pour avancer que l'Alberta dépense trop *per capita* en comparaison de ces trois provinces¹⁰¹. Ni Travis Toews ni Brian Jean n'ont donc mis un fort accent sur le Québec, comme l'a fait Danielle Smith.

En fait, en réponse à Danielle Smith, Brian Jean a écrit que l'approche d'affirmation du Québec, contrairement à ce qu'assurerait sa rivale, était plutôt « symbolique », et qu'on ne pouvait pas s'en servir d'exemple pour justifier la loi sur la souveraineté de l'Alberta alors que Travis Toews a rétorqué qu'il ne fallait pas imiter le Québec puisque le « séparatisme » des années 1970 avait conduit à un « exode économique¹⁰² ». Sans défendre le Québec, les deux candidats ne s'en servaient pas à la manière de Danielle Smith,

⁹⁸ Brian Jean, [@BrianJeanAB], « Quebec is Unfair to Alberta Companies. We Do the Same to the Quebec Companies that Have a Special Relationship with Trudeau and the Quebec Government », *Twitter*, 29 juillet 2022, <https://twitter.com/BrianJeanAB/status/1553029588955144193>.

⁹⁹ Arthur C. Green, « Jean Says It's Time for Alberta to Get Aggressive with Quebec », *Alberta Report*, 2 août 2022, https://www.westernstandard.news/alberta/jean-says-its-time-for-alberta-to-get-aggressive-with-quebec/article_f70a327e-1274-11ed-bcbf-0bf237ea7867.html.

¹⁰⁰ Alessia Proietti, « UCP Leadership Candidate Travis Toews Shares in Red Deer his Plan to “Strengthen Alberta” », *RdnewsNow*, 16 août 2022, <https://rdnewsnow.com/2022/08/16/ucp-leadership-candidate-travis-towes-shares-in-red-deer-his-plan-to-strengthen-alberta/>.

¹⁰¹ « “We were spending \$10 billion more on a per capita basis than the average of B.C., Ontario and Quebec. And that simply wasn't sustainable” », RealAgriculture News Team, « Former CCA president and rancher Travis Toews outlines his bid to be Alberta's next premier », *realagriculture*, 29 août 2022, <https://www.realagriculture.com/2022/08/former-cca-president-and-rancher-travis-toews-outlines-his-bid-to-be-albertas-next-premier/>.

¹⁰² Brian Jean, « Alberta Needs Constitutional Change, Not a Virtue Signalling Sovereignty Act », *National Post*, 23 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/brian-jean-alberta-needs-constitutional-change-not-a-virtue-signalling-sovereignty-act> ; Travis Toews, « Alberta Sovereignty Act Would Bring

comme justification de leur orientation autonomiste. Mais le Québec peut facilement se retrouver pris dans l'engrenage du populisme lorsque des acteurs politiques, comme Danielle Smith, veulent montrer qu'ils sont les véritables défenseurs de la place de l'Alberta dans la fédération. Sur le plan stratégique, la critique du Québec permettait donc de renforcer le message populiste et autonomiste des conservateurs dans une logique d'opposition, parce que le Québec dédaignerait l'Alberta, et d'imitation, le Québec ayant su obtenir des faveurs du gouvernement fédéral.

Conclusion : une surenchère à deux vitesses

La course à la direction a été le théâtre d'une surenchère populiste, principalement entre deux candidats, Danielle Smith et Brian Jean, qui rivalisaient de propositions autonomistes et de façon de se distinguer de Jason Kenney et, dans une moindre mesure, de Travis Toews. Arrivée dans la course après Brian Jean qui incarnait, depuis quelques mois, l'opposition à Jason Kenney, Danielle Smith voulait se démarquer comme étant la candidate de la rupture par rapport tant à Jason Kenney qu'à Brian Jean et aux autres. Sa proposition de loi sur la souveraineté de l'Alberta répondait à cet objectif de rupture et de surenchère populiste face à Ottawa. Avec cette proposition inédite, qui tranchait avec celles des autres candidats, elle a radicalisé l'approche autonomiste en lui adjoignant des thématiques complotistes. L'orientation autonomiste de Brian Jean apparaissait, en comparaison, moins forte que celle de Danielle Smith.

Travis Toews n'a pas endossé le style populiste de la même manière, préférant se positionner comme un candidat conservateur qui défendait essentiellement des orientations programmatiques de droite. S'il s'engageait à accorder plus de pouvoir aux Albertains, il le faisait en reprenant un thème conservateur, celui de la liberté de choix des parents en ce qui concerne les écoles publiques, privées, religieuses¹⁰³. Ce thème de la liberté de choix

Economic Chaos », *National Post*, 26 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/travis-toews-alberta-sovereignty-act-would-bring-economic-chaos>.

¹⁰³ Travis Toews, « Policy. Toews for Alberta », *op. cit.*

n'est pas totalement antithétique au populisme, mais il ne peut être analysé seulement à cette aune puisqu'il oppose, dans le cadre albertain, ceux voulant un système public uniforme pour la province et les autres préférant un système fortement décentralisé. La lutte contre Ottawa ne faisait pas partie intégrante de son programme, mais lui aussi est entré dans le processus de surenchère en dénonçant le Forum économique mondial.

Dans les trois cas, cette organisation se voit accoler une responsabilité dans les problèmes actuels (et dans l'avenir) de l'Alberta, ce qui en faisait, avec Justin Trudeau, une personnification de l'élite honnie. Chacun d'eux voulait interdire aux membres du caucus de participer aux activités du groupe devenu emblématique de ceux qui – avec la complicité de Justin Trudeau et de Rachel Notley – menacent de l'extérieur l'Alberta et son économie. Justin Trudeau et le Forum économique mondial représentent le réceptacle où s'exprime la rancœur des partisans conservateurs séduits par l'approche de Danielle Smith. On note une dynamique similaire avec le Québec qui est présenté comme le récipiendaire des largesses d'Ottawa et du gouvernement fédéral qui, via la péréquation, transfère les ressources financières de l'Alberta vers le Québec. Cette stratégie de surenchère populiste a contribué à la victoire de Danielle Smith, celle-ci lui ayant permis de regrouper les partisans conservateurs qui étaient insatisfaits de Jason Kenney et de la gestion de la pandémie, et qui, surtout, cherchaient une démarche autonomiste d'action ne se contentant pas seulement de discours.

Maintenant, il appartiendra à la première ministre de réconcilier ses discours populistes de campagne avec les nécessités du pouvoir. Dans un contexte comme celui d'une course à la direction, il est possible de tenir des propos de cette nature qui enclenchent une dynamique de surenchère entre des candidats rivalisant entre eux pour se distinguer comme de véritables défenseurs de l'Alberta assailli de toutes parts. Mais on pouvait se demander si une telle approche pouvait être maintenue pendant une campagne électorale. Le défi de Danielle Smith consistait donc à composer avec ceux qui ont été séduits par son style populiste résolument axé sur la lutte contre Justin Trudeau,

la dénonciation du Forum économique mondial ainsi que par ses propos flirtant avec le conspirationnisme et les autres qu'elle devait attirer pour augmenter les appuis de son parti et remporter l'élection provinciale.

Or, pendant la campagne électorale provinciale de mai 2023 remportée par les conservateurs unis, la logique de surenchère populiste a été mise de côté, Danielle Smith ne parlant que très peu de la Loi sur la souveraineté de l'Alberta dans un Canada uni. Elle a également délaissé les propos dénonçant le Forum économique mondial et peu évoqué le Québec. C'est que l'approche populiste, si utile pour la course à la direction, devenait un boulet lors de la campagne électorale. Les conservateurs unis de Danielle Smith ont donc opéré un changement stratégique pour mettre l'accent sur un discours de nature économique, similaire à celui de la campagne électorale de 2019 : plaider pour un faible taux de taxation et préservation de l'avantage albertain (une province avec des taux d'imposition peu élevés) et dénonciation des politiques économiques des néodémocrates. Ainsi, une fois la victoire acquise lors de la course à la direction, il apparaissait difficile de s'en tenir à une logique purement populiste dans la mesure où il fallait aussi chercher, pendant la campagne électorale, à obtenir le vote des électeurs conservateurs qui, bien qu'à droite, logent plus près du centre. Voilà qui montre, sur le plan électoral, les limites du populisme.

Bibliographie

- Agence QMI, « Danielle Smith veut rompre les liens avec le Forum économique mondial », *Le Journal de Montréal*, 25 octobre 2022, <https://www.journaldemontreal.com/2022/10/25/danielle-smith-veut-rompre-les-liens-avec-le-fem>.
- Angus Reid Institute, « Politics and Disengagement: Two-in-Five Say There's "No Room" for Compromise in Canada; Most Say Their Interests Are Ignored », 4 février 2022, <https://angusreid.org/canada-politics-government-division-disengagement/>.
- Badie, Bertrand et Dominique Vidal (dir.), *Le retour des populismes. L'état du monde 2019*, Paris, La Découverte, coll. « État du monde », 2018.
- Béland, Daniel et André Lecours, « L'Alberta, l'aliénation de l'Ouest et le programme fédéral de péréquation. Identités territoriales, cadrage idéologique et inscription à l'agenda politique », *Politique et sociétés*, vol. 40, n° 3, 2021, p. 177-196, <https://doi.org/10.7202/1083028ar>.
- Banack, Clark, « Ethnography and Political Opinion: Identity, Alienation and Anti-Establishmentarianism in Rural Alberta », *Canadian Journal of Political Science / Revue canadienne de science politique*, vol. 54, n° 1, 2021, p. 1-22.
- Barakso, Maryann, Daniel M. Sabet et Brian Schaffner, *Understanding Political Science Research Methods. The Challenge of Inference*, New York, Londres, Routledge, 2014.
- Belkhdja, Chedly, « Populism and Community: The Cases of Reform and the Confederation of Regions Party in New Brunswick », dans William Cross (dir.), *Political Parties, Representation and Electoral Democracy in Canada*, Ontario, Oxford University Press, 2002, p. 96-114.
- Bennett, Dean, « Jason Kenney Preps to Step Down as UCP Leadership Vote Looms », *CBC News*, 2 octobre 2022, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/alberta-ucp-jason-kenney-leadership-vote-1.6603536>.
- Biermé, Maxime, « Surenchère de propositions politiques: pourquoi ça part dans tous les sens », *Le Soir*, 10 juin 2022, <https://www.lesoir.be/447691/article/2022-06-10/surenchere-de-propositions-politiques-pourquoi-ca-part-dans-tous-les-sens>.
- Boily, Frédéric, « L'Alberta et la fièvre référendaire », *Policy Options/Options politiques*, 31 octobre 2019, <https://policyoptions.irpp.org/magazines/october-2019/lalberta-et-la-fievre-referendaire/>.
- Boily, Frédéric, *Droitisation et populisme. Canada, Québec, États-Unis*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2020.

- Boily, Frédéric, « La perception du Québec en Alberta », *La droite en Alberta. D'Ernest Manning à Stephen Harper*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, coll. « Prisme », 2013, p. 109-138.
- Braid, Don, « Danielle Smith's Campaign Pokes a Stick into the Extremist Bonfire », *The Calgary Herald*, 15 juillet 2022, <https://calgaryherald.com/opinion/columnists/braid-danielle-smiths-campaign-pokes-a-stick-into-the-extremist-bonfire>.
- Braid, Don, « Danielle Smith Turns Her Love of Fringe Views to Cancer Care », *The Calgary Herald*, 25 juillet 2022, <https://calgaryherald.com/opinion/columnists/braid-danielle-smith-turns-her-love-of-fringe-views-to-cancer-care>.
- Bratt, Duane, « Alberta Conservatives Look to Quebec Model – but They May Want to Run the Numbers Again », *The Globe and Mail*, 13 décembre 2022, <https://www.theglobeandmail.com/business/commentary/article-danielle-smiths-sovereignty-act-risks-turning-alberta-into-quebec-a/>.
- Budd, Brian, « Maple-Glazed Populism: Political Opportunity Structures and Right-Wing Populist Ideology in Canada », *Journal of Canadian Studies / Revue d'études canadiennes*, vol 55, n° 1, 2021, p. 152-176.
- Budd, Brian, « Maple-Glazed Trump? Doug Ford's Populism is Canadian-Made », *The Conversation*, 16 mai 2018, <https://theconversation.com/maple-glazed-trump-doug-fords-populism-is-canadian-made-96520>.
- Budd, Brian, « The People's Champ: Doug Ford and Neoliberal Right-Wing Populism in the 2018 Ontario Provincial Election », *Politics and Governance*, vol. 8, n° 1, 2020, p. 171-181.
- Budd, Brian, « The Populist Radical Right Goes Canadian: An Analysis of Kellie Leitch's Failed 2016–2017 Conservative Party of Canada Leadership Campaign », dans Frank A. Stengel, David B. MacDonald et Dirk Nabers (dir.), *Populism and World Politics: Exploring Inter- and Transnational Dimensions*, Cham, Suisse, Palgrave Macmillan, coll. « Global Political Sociology », 2019, p. 137-163, 10.1007/978-3-030-04621-7_6.
- Chouinard, Stéphanie, « “For the People” : le tournant populiste du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario sous le leadership de Doug Ford », dans Frédéric Boily (dir.), *Les droites provinciales en évolution (2015-2020). Conservatisme, populisme et radicalisme*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, coll. « CEFIR », 2021, p. 51-65.
- Chrétien, Jean, *Dans la fosse aux lions*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1994.
- Claypool, Wyatt, « Travis Toews Says He Will Ban UCP Cabinet Ministers From Attending WEF Events », *National Telegraph*, 8 septembre 2022, <https://thenationaltelegraph.com/regional/>

travis-toews-says-he-will-ban-ucp-cabinet-ministers-from-attending-wef-events.

- Coletto, David, « Millions Believe in Conspiracy Theories in Canada », *Abacus*, 12 juin 2022, file:///C:/Users/natal/Documents/complots%20gauche%20droite/Abacus%20Data%20_%20Millions%20believe%20in%20conspiracy%20theories%20in%20Canada.pdf.
- Cross, William P. et André Blais, *Politics at the Centre. The Selection and Removal of Party Leaders in the Anglo Parliamentary Democracies*, Oxford, Oxford University Press, coll. « Comparative Politics », 2012.
- Cross, William P. *et al.*, *The Promise and Challenge of Party Primary Elections. A Comparative Perspective*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2016.
- Descôteaux, Bernard, « Eugene Whelan. Un authentique populiste voué à une seule cause : l'agriculture », *Le Devoir*, 12 juin 1984, p. 5.
- « Des tomates pour le PM... », *La Presse*, 9 août 1982, p. A4.
- Dutrisac, Robert, « Surenchère électorale », *Le Devoir*, 30 août 2022, <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/750546/allegement-fiscal-surenchere-electorale>.
- Edey, Noel, « Danielle Smith Surprised by Negative Reaction to Sovereignty Act », *CochraneNow*, 13 juillet 2022, <https://cochranenow.com/articles/danielle-smith-surprised-by-negative-reaction-to--sovereignty-act>.
- Gohier, Mathieu, « L'échec albertain, aussi dur que prévisible », *Radio-Canada*, 18 septembre 2021, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1825176/covid-19-alberta-jason-kenney-gestion-andemie>.
- Green, Arthur C., « Jean Says It's Time for Alberta to Get Aggressive with Quebec », *Alberta Report*, 2 août 2022, https://www.westernstandard.news/alberta/jean-says-its-time-for-alberta-to-get-aggressive-with-quebec/article_f70a327e-1274-11ed-bcbf-0bf237ea7867.html.
- Gunter, Lorne, « Verbal Tussle between Jason Kenney and Danielle Smith Highlights Cracks in the UCP », *Edmonton Sun*, 16 août 2022, <https://edmontonsun.com/opinion/columnists/gunter-verbal-tussle-between-jason-kenney-and-danielle-smith-highlights-cracks-in-the-ucp>.
- Haquet, Charles et Katalin Hajos, « Hongrie : la surenchère populiste de Viktor Orban », *L'Express*, 14 octobre 2016, https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/hongrie-la-surenchere-populiste-de-viktor-orban_1839931.html.
- Hay, Tyler, « Brian Jean Campaign Stops in Lethbridge, Talks Freedom and Autonomy », *My Lethbridge Now*, 8 août 2022, <https://www.mylethbridgenow.com/26491/featured/brian-jean-campaign-stops-in-lethbridge-talks-freedom-and-autonomy/>.

- Heuzé, Richard, « Surenchère populiste aux élections législatives italiennes », *Le Figaro*, 17 janvier 2018, <https://www.lefigaro.fr/international/2018/01/17/01003-20180117ARTFIG00373-surenchere-populiste-en-italie.php>.
- Howell, Rudy, « Travis Toews Positions Himself as Serious, Reliable UCP Leadership Candidate », *The Grove Examiner*, 9 septembre 2022, <https://www.sprucegroveexaminer.com/news/local-news/travis-toews-positions-himself-as-serious-reliable-ucp-leadership-candidate>.
- Janigan, Mary, « The Liberals Start the Race », *MacLean's Magazine*, vol. 97, n° 12, 19 mars 1984, p. 14-15, <https://archive.macleans.ca/article/1984/3/19/the-liberals-start-the-race>.
- Jean, Brian, « Alberta Needs Constitutional Change, Not a Virtue Signalling Sovereignty Act », *National Post*, 23 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/brian-jean-alberta-needs-constitutional-change-not-a-virtue-signalling-sovereignty-act>.
- Jean, Brian, [@BrianJeanAB], « Quebec is Unfair to Alberta Companies. We Do the Same to the Quebec Companies that Have a Special Relationship with Trudeau and the Quebec Government », *Twitter*, 29 juillet 2022, <https://twitter.com/BrianJeanAB/status/1553029588955144193>.
- Jean, Brian, [@BrianJeanAB], « Telling People that They Will “Own Nothing, Rent Everything, and Be Happy” Is Repulsive. Who Will They Be Renting from? How Can You Be Free without Autonomy? Reject the Great Reset. Why Are So Many Canadian Politicians Enamoured with Weird Anti-People World Economic Forum Ideas? », *Twitter*, 22 février 2022, <https://twitter.com/brianjeanab/status/1496149800722513931>.
- Jean, Brian, [@BrianJeanAB], « The WEF Has Ideas that Will Hurt Albertans. Alberta Taxpayer Money Should Not Go to the WEF Directly or Indirectly », *Twitter*, 27 juillet 2022, <https://twitter.com/brianjeanab/status/1552472668091432961>.
- Jean, Brian, « Platform Brian Jean : Autonomy for Albertans », <https://www.brianjean.ca/platform>, site consulté le 26 août 2022.
- Kalvapalle, Rahul, « Tanya Granic Allen Dumped as Ontario PC Party Candidate over “Irresponsible” Comments », *Global News*, 5 mai 2018, <https://globalnews.ca/news/4189784/tanya-granic-allen-doug-ford-ontario-pc/>.
- Keller, James, « Albertans to Vote on Equalization in Fall Referendum: A Breakdown », *The Globe and Mail*, 18 juillet 2021, <https://www.theglobeandmail.com/canada/alberta/article-a-breakdown-of-albertas-referendum/>.

- Kenig, Ofer, Gideon Rahat et Or Tuttnauer, « Competitiveness of Party Leadership Selection Processes », *The Politics of Party Leadership. A Cross-National Perspective*, dans William Cross et Jean-Benoît Pilet (dir.), Oxford, Oxford University Press, 2016, p. 50-72.
- King, Gary, Robert O. Keohane et Sidney Verba, *Designing Social Inquiry. Scientific Inference in Qualitative Research*, New Jersey, Princeton University Press, 1994.
- Korotyszyn, Robert, « UCP Leadership Candidate Talks Autonomy during High River Stop », *Okotoks Today*, 12 août 2022, <https://www.okotokstoday.ca/local-news/ucp-leadership-candidate-talks-autonomy-during-high-river-stop-5691612>.
- Laycock, David H., *Populism and Democratic Thought in the Canadian Prairies, 1910 to 1945*, Toronto, University of Toronto Press, coll. « State and Economic Life », 1990.
- Lazar, Marc, « Un populisme, des populismes », *Cogito. Le magazine de la recherche*, 20 avril 2021, <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/un-populisme-des-populismes/>.
- Leblanc, Marc-Antoine, « Danielle Smith ne veut rien savoir du Forum économique mondial », *ICI Alberta*, 24 octobre 2022, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1927177/politique-alberta-premiere-ministre-cabinet-theorie-complot>.
- Leduc, Lawrence *et al.*, *Dynasties and Interludes. Past and Present in Canadian Electoral Politics*, Toronto, Dundurn Press, 2010.
- Léger, « Vaccine Passports and Hesitancy », *Association d'études canadiennes, La Presse canadienne*, 19 août 2021, <https://legermarketing.wpenginepowered.com/wp-content/uploads/2021/08/Legers-North-American-Tracker-August-19th-2021.pdf>.
- Lessard, Denis, « Whelan entre dans la course », *Le Devoir*, 13 avril 1984, p. 1.
- Malbeuf, Jamie, « Brian Jean Apologizes for Social Media Post Highlighting Ethnicity of Political Opponent », *CBC News*, 15 novembre 2021, <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/brian-jean-mla-ucp-1.6250227>.
- McDermott, Vincent, « Brian Jean Says He Opposes Mandatory COVID-19 Vaccinations, Expanding Alberta's vaccine passport program », *Edmonton Journal*, 12 novembre 2021, <https://edmontonjournal.com/news/politics/brian-jean-says-he-opposes-mandatory-covid-19-vaccinations-expanding-albertas-vaccine-passport-programmcd>.
- Menzies, Michael, « Travis Toews Talks Health Care and Fighting Ottawa », *Lake Land Connect*, 10 août 2022, <https://lakelandconnect.net/2022/08/10/travis-toews-talks-health-care-and-fighting-ottawa/>.

- Merriam, Sharan B. et Elizabeth J. Tisdell, *Qualitative Research. A Guide to Design and Implementation*, San Francisco, Jossey-Bass, 2016.
- Moffitt, Benjamin, *The Global Rise of Populism. Performance, Political Style, and Representation*, Stanford, Stanford University Press, 2016.
- Moffitt, Benjamin et Simon Tormey, « Rethinking Populism: Politics, Mediatization and Political Style », *Political Studies*, vol. 62, n° 2, 2014, p. 381-397.
- Morton, Ted, « Leadership Selection in Alberta, 1992-2011: A Personal Perspective », *Canadian Parliamentary Review*, vol. 36, n° 2, 2013, p. 31-38.
- Mouffe, Chantal, *For a Left populism*, Brooklyn, Verso, 2018.
- Mudde, Cas, « The Populist Zeitgeist », *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, 2004, p. 541-563.
- Nelson, Marcel, « Populism and the NDP leadership contest », *Policy Options/Options politiques*, 17 avril 2017, <https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/avril-2017/populism-and-the-ndp-leadership-contest/>.
- Neveu, Audrey, « 2022, l'année des griefs politiques en Alberta », *Radio-Canada*, 19 décembre 2022, <https://ici.radio-canada.ca/rci/fr/nouvelle/1940042/bilan-politique-alberta-2022>.
- Ochrana, František, *Methodology of Social Sciences*, Prague, Karolinum Press, 2015.
- Perrella, Andrea M. L., Simon J. Kiss et Barry J. Kay, « Conservative Populism or Unpopular Liberalism? Review of the 2018 Ontario Provincial Election », *Canadian Political Science Review*, vol. 14, n° 1, 2020, p. 118-146.
- Perrella, Andrea M. L., Simon J. Kiss et Barry J. Kay, « Triple Play: The Ontario 2014 General Election », *Canadian Political Science Review*, vol. 11, n° 1, 2017, p. 157-181.
- Proietti, Alessia, « UCP Leadership Candidate Travis Toews Shares in Red Deer his Plan to “Strengthen Alberta” », *RdnewsNow*, 16 août 2002, <https://rdnewsnow.com/2022/08/16/ucp-leadership-candidate-travis-toews-shares-in-red-deer-his-plan-to-strengthen-alberta/>.
- Pruysers, Scott, William P. Cross et Richard S. Katz, « Personalism, Personalization and Party Politics », dans William P. Cross, Richard S. Katz et Scott Pruyers (dir.), *The Personalization of Democratic Politics and the Challenge for Political Parties*, Londres, New York, ECPR Press, Rowman & Littlefield International, 2018, p. 1-23.
- RealAgriculture News Team, « Former CCA president and rancher Travis Toews outlines his bid to be Alberta's next premier », *realagriculture*, 29 août 2022, <https://www.realagriculture.com/2022/08/former-cca-president-and-rancher-travis-toews-outlines-his-bid-to-be-albertas-next-premier/>.

- Rolling, Erika, « Travis Toews Talks Healthcare Crisis, Affordability and More at Hometown BBQ Rally », *Everything Grande Prairie*, 14 août 2022, <https://everythinggp.com/2022/08/14/travis-toews-talks-healthcare-crisis-affordability-and-more-at-hometown-bbq-rally/>.
- Roquette, Tiphanie, « L'Alberta prévoit le plus important surplus budgétaire de son histoire », *Radio-Canada*, 31 août 2022, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1909530/finances-publiques-petrole-revenus-dette>.
- Ross, Tom et Kayla Butler, « Former Alberta Wildrose Leader Seeking UCP Nomination », *City News*, 4 novembre 2021, <https://calgary.citynews.ca/2021/11/04/alberta-wildrose-brian-jean-ucp-nomination/>.
- Rueda, Daniel, « Is Populism a Political Strategy? A Critique of an Enduring Approach », *Political Studies*, vol. 69, n° 2, 2021, p. 167-184.
- Sawer, Marian et David Laycock, « Down with Elites and Up with Inequality: Market Populism in Australia and Canada », *Commonwealth and Comparative Politics*, vol. 47, n° 2, 2009, p. 133-150.
- Smith, Danielle, [@ABDanielleSmith], « A @Calgarysun Reader Has It Right! Alberta Does Have Every Right To Be Treated like Quebec. Read Below », *Twitter*, 1^{er} novembre 2022, <https://twitter.com/ABDanielleSmith/status/1587525670703599616>.
- Smith, Danielle, « Alberta Sovereignty is a Constitutional Right » *National Post*, 22 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/danielle-smith-alberta-sovereignty-is-a-constitutional-right>.
- Smith, Danielle, « Policy Videos. Danielle Smith for Premier – Alberta First », *United Conservatives*, <https://daniellesmith.ca>, site consulté le 29 août 2022.
- Smith, Danielle, *Tweet*, 29 juillet 2022, <https://twitter.com/abdaniellesmith/status/1553050101102231554>.
- Smith, Danielle, *Tweet*, 8 septembre 2022, <https://twitter.com/ABDanielleSmith/status/1567934477787365377>.
- Stewart, David K., « Primaries and the Personalization of Party Leadership », dans William P. Cross, Richard S. Katz et Scott Pruyers (dir.), *The Personalization of Democratic Politics and the Challenge for Political Parties*, Londres, New York, ECPR Press, Rowman & Littlefield International, 2018, p. 79-102.
- Taguieff, Pierre-André, « Le populisme comme style politique », dans Pierre-André Taguieff (dir.), *Le retour du populisme. Un défi pour les démocraties européennes*, Paris, Encyclopédie Universalis, coll. « Le tour du sujet », 2004, p. 17-24.

- Taguieff, Pierre-André, « Populisme, nationalisme, national-populisme. Réflexions critiques sur les approches, les usages et les modèles », dans Gil Delannoi et Pierre-André Taguieff (dir.), *Nationalismes en perspective*, Paris, Berg International, 2001, p. 303-398.
- Taguieff, Pierre-André, « Sous le “populisme” : le nationalisme », *L'inconvénient*, n° 68, 2017, p. 8-10.
- Terrel, Antoine, « Critiqué par la droite sur la sécurité, Dupond-Moretti dénonce “une surenchère populiste” », *Europe 1*, 1^{er} septembre 2020, <https://www.europe1.fr/politique/critique-par-la-droite-sur-la-securite-dupond-moretti-denonce-une-surenchere-populiste-3988914>.
- The Canadian Press, « Danielle Smith Defends Sovereignty Plan, Cancer Remarks in UCP Leadership Debate », *Today Ville*, 27 juillet 2022, <https://www.todayville.com/danielle-smith-defends-sovereignty-plan-cancer-remarks-in-ucp-leadership-debate/>.
- Thomas, Paul E. J. et Jerald Sabin, « Candidate Messaging on Religious Issues in the 2016-17 Conservative Party of Canada Leadership Race », *Canadian Journal of Political Science*, vol. 52, n° 4, 2019, p. 801-823.
- Toews, Travis, « Alberta Sovereignty Act Would Bring Economic Chaos », *National Post*, 26 août 2022, <https://nationalpost.com/opinion/travis-toews-alberta-sovereignty-act-would-bring-economic-chaos>.
- Toews, Travis, « Policy. Toews for Alberta », <https://www.toewsforalberta.ca/policy>, site consulté le 2 septembre 2022.
- « Trudeau pendu en effigie à Boisbriand », *La Presse*, 9 septembre 1982, p. A8.
- Van den Brink, Timothy et Frédéric Boily, « Retour sur le populisme en Alberta. La campagne électorale de 2019 », dans Frédéric Boily (dir.), *Les droites provinciales en évolution (2015-2020). Conservatisme, populisme et radicalisme*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2021, p. 83-103.
- Vennesson, Pascal, « Case Studies and Process Tracing: Theories and Practices », dans Donatella Della Porta et Michael Keating (dir.), *Approaches and Methodologies in the Social Sciences. A Pluralist Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 223-239.
- von Scheel, Elise, « COVID Restrictions Would've Been More Stringent if Not for Rural Cabinet Voices, Toews Says », *CBC News*, 9 août 2022, <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/covid-restrictions-alberta-travis-toews-cabinet-1.6546519>.

- von Scheel, Elise, « Public Understanding of Alberta's Energy War Room a Problem, CEO Says », *CBC News*, 11 décembre 2020, <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/canadian-energy-centre-tom-olsen-jason-kenney-war-room-1.5836928>.
- Wesley, Jared, « Danielle Smith's Populist Playbook: Make the Dominant Feel Marginalized », *CBC News*, 16 octobre 2020, <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/opinion-danielle-smith-populism-playbook-1.6617059>.
- Weyland, Kurt, « Populism as a Political Strategy: An Approach's Enduring – and Increasing – Advantages », *Political Studies*, vol. 69, n° 2, 2021, p. 185-189.
- Young, Lisa, « How Danielle Smith Won in Alberta and What it Means for Canada », *The Conversation*, 6 octobre 2022, <https://theconversation.com/how-danielle-smith-won-in-alberta-and-what-it-means-for-canada-191238>.